

te, ce sera la sienne.

Par exemple, tout ce qu'il avance d'abord de ces prétendues *intrigues*, & de ces *manées* que l'Empereur doit avoir faites par ses *Emis-saires* & *Rebells* Espagnols qui sont à Vienne, pour tenter des troubles en Espagne, pour y chercher des mutins & des seditieux, & pour y semer tous les desordres qu'il pourroit; tout cela, dis-je, n'est point vrai; s'il en étoit quelque chose, nous pourrions en faire l'aveu sans rougir. La guerre qui subsiste entre S. M. I. & C. & le Duc d'Anjou, dans tout le continent de l'Espagne, autoriseroit ces intelligences là; mais en vérité il n'en est rien, & il n'y a personne qui ne comprenne facilement, que la situation présente des affaires de l'Empereur, ne lui permettroit pas d'y engager ses serviteurs, quand même ils viendroient s'y offrir.

On veut bien attribuer l'erreur de cet Article aux méchantes informations de Mr. de Beretti Landi. Mais comment sauverons-nous l'Article des *Contributions excessives* qu'il dit que l'Empereur demande actuellement des Princes d'Italie, contre ce qui a été stipulé dans le *Traité de Neutralité*; Car enfin ces *Contributions*, qui par le *Traité d'Utrecht* devoient cesser, ont effectivement cessé, & n'ont point été rétablies. Aussi n'y a-t'il point d'Armées en ces Païs là, pour la subsistance desquelles il soit nécessaire d'en donner. L'Assistance que l'Empereur demande aujourd'hui aux Feudataires d'Italie, est d'autre nature; c'est un subside pour la guerre contre le Turc, d'aurant plus raisonnable en celle-ci, que les Résolutions de l'Empire l'ont précédé, que le Pape même en a accordé un sur les biens Ecclésiastiques,